

Willemeau et Masnuy-Saint-Jean : deux fibules peltiformes émaillées d'un type rare.

Jean Dufrasnes et Philippe Soleil

Willemeau

Cette fibule fut découverte en 2002 à Willemeau (B.), sur l'adret du Rieu de Barges¹, lors de prospections effectuées par Christian Fourmeaux et l'un des auteurs (Ph. Soleil).

Une implantation gallo-romaine s'y était établie dès les débuts de la romanisation de la Gaule Belgique et fonctionna jusqu'à la fin du IV^e siècle.

Au VII^e siècle, une nécropole mérovingienne s'installa à l'emplacement des vestiges des bains. Le site fut entaillé à deux reprises, la première fois par le très ancien chemin de Mortagne et la seconde fois lors de la construction de la voie ferrée reliant Rumes à Tournai. En 1866, le Chanoine Voisin communiqua l'existence d'une villa romaine qu'il localisa alors sur la parcelle cadastrale n° 11 de la section B du cadastre de la commune. Il inventoria les 31 objets en bronze et fer exhumés, dont la statuette du dieu Pan conservée aux Musées Royaux du Cinquanteaire à Bruxelles, section Archéologie nationale (Voisin 1868).

En 1956, M. Sutherland mis au jour deux hypocaustes et huit autres pièces de la « *Pars Urbana* » (M. Amand 1957, p. 49).

En 1987 et 1988, deux sondages furent effectués par M. Amand, Y. Duplouys, Ch. Fourmeaux et l'un des auteurs (Ph. Soleil). Ils concernèrent la zone balnéaire sur laquelle s'était établie la nécropole franque.

Trois sépultures fouillées livrèrent du matériel de la phase MR2 de la « *chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine* », établie par R. Legoux, P. Périn et Fr. Vallet (Legoux, Périn et Vallet 2004).

Le sondage de 1988, réalisé dans la « *Pars Rustica* », permit de localiser les substructions d'un bâtiment abandonné en cours de construction dans un contexte de la fin du IV^e siècle.

Avec les installations de Blandain et de Péronnes-Antoing, la villa de Willemeau fait partie des établissements ruraux connaissant encore des activités économiques importantes au Bas-Empire dans la zone d'influence de Tournai.

Description

Fibule peltiforme très dégradée. La plage conservée est occupée par la représentation d'un cavalier, à droite, brandissant une lance. De l'émail rouge orne une logette figurant son torse et des traces de même couleur subsistent sous le corps de sa monture. Celui-ci est émaillé en noir tandis que de l'émail bleu rehaussait le reste de la scène comme en témoignent quelques vestiges.

Il ne subsiste qu'une petite partie des bords en léger relief.

Des traces de rouille s'étendent entre l'emplacement du porte-ardillon, manquant ici, et la plaquette unique qui fixait le ressort bilatéral de l'ardillon. Elles indiquent que celui-ci était en fer. Dim. max. : 3,2 cm ; ép. : 0,7 cm. Fibule conservée chez l'inventeur. Fig. 1 et 2.

¹ Tournai, 22^e Div., Sect. B, parc. 11^f.



Fig. 1. La fibule de Willemeau vue de face.



Fig. 2. Revers de la fibule de Willemeau.

Masnuy-Saint-Jean

Cette fibule dégradée fut découverte en surface d'un champ le long de la chaussée romaine Bavay-Asse à Masnuy-Saint-Jean (B.). Fig. 3-4. Fibule conservée chez l'inventeur.

Description

La partie droite manque. Une barrette verticale (parfois assimilée à la représentation d'un phallus), conservant des traces d'émail noir, occupe le centre d'une lozette circulaire dont l'émail qu'elle abritait a totalement disparu. Juste au-dessus subsiste une petite plage d'émail rouge sombre. De part et d'autre de cette lozette se remarquent deux petits points en relief. Celui de gauche est implanté sur une zone retenant des restes d'émail noir, celui de droite sur une zone conservant des traces d'émail bleu-vert. Une seule plaquette percée maintenait le ressort bilatéral manquant ici. Le porte-ardillon a perdu son repli. Dim. max. : 3,1 cm ; ép. : 0,9 cm.



Fig. 3. La fibule de Masnuy-Saint-Jean, face. (type Vaday III/4/1/1).



Fig. 4. Revers de la fibule de Masnuy-Saint-Jean.

Comparaison

Une fibule semblable, sinon identique, à celle de Willemeau provient de Kenchester (fig. 5) ; le motif central représente aussi le même cavalier brandissant un javelot (Collingwood &



106

Fig. 5. Fibule de Kenchester. D'après Collingwood & Richmond 1969.



Fig. 6. Reconstitution d'un ressort bilatéral.

Richmond 1969, fig. 106, n° 106). Selon les auteurs (p. 300), cette broche d'un type peu courant aurait été importée du continent, à l'instar d'autres richement émaillées, et plus particulièrement du territoire de la Belgique², où leur production aurait atteint son apogée au milieu du deuxième siècle. Cependant, le mode de fixation de l'ardillon à ressort (fig. 6), ne comportant qu'une seule plaquette de fixation³, semble écarter l'hypothèse d'une production belge

Une étude plus récente (Mackreth 2011) en répertorie plusieurs sur le territoire de la Grande-Bretagne, notamment les numéros 10840, représentant un phallus, comme à Masnuy-Saint-Jean, et 7902, figurant le même cavalier que sur la fibule de Willemeau. Dans ce dernier cas, ces broches seraient militaires et leur aire de dispersion correspondrait à celle d'un culte rendu à une divinité encore à identifier.

Pour la Belgique, une fibule similaire provient Arlon (Henrotay 2009, p. 105, n° 34)⁴. Germaine Faider-Feytmans signale la découverte d'une paire de fibules à ressort analogues, ornées de phallus, dans une tombe d'enfant de la nécropole gallo-romaine de Thuin (fig. 7) ; elle notait que ce type était alors unique en Belgique. Leur enfouissement date probablement du début du III^e siècle (Faider-Feytmans 1965, tombe 26). Cet auteur les compare à une

² On peut supposer que cette hypothèse trouvait son fondement dans la conviction, alors généralement répandue, qu'il existait un atelier de fibules émaillées au sein de la villa d'Anthée, en province de Namur. Actuellement, la réalité de ce centre de production est remise en question.

³ Une fibule peltiforme émaillée, du type ici concerné, apparaît sur un site Internet, *Fibulae* 88. Les modérateurs nous ont informé que cette fibule provenait d'un lot acquis sans provenance. Elle présente la particularité de posséder un ardillon en alliage cuivreux, dépourvu de ressort et maintenu par un axe traversant deux plaquettes. Cependant, il est quasi certain que cette fibule a été « restaurée ». Ainsi, son « émail », de par son l'état de sa surface - et autant que l'on puisse en juger sans avoir la pièce en main - ressemble à une pâte dont on aurait enduit les logettes.
<http://www.s403230465.onlinehome.fr/phpBB3/viewtopic.php?f=51&t=1209&sid=371d4064cc32322463a64a271f59e302>

⁴ Type Vaday III/4/1/1.

Qu'il nous soit permis de remercier les modérateurs de ce site pour leur collaboration.

broche similaire conservée au Musée d'État de Luxembourg (cat. n° 182), au motif central très usé (losange ou phallus), et à une autre du Musée de Trèves (n° P.M. 921, larg. : 3,1 cm). Elle ajoute que c'est en Hongrie et en Yougoslavie que ce type semble le plus fréquent (Sellye 1939, pl. III, n° 8-9, motif central circulaire; pl. XVII, n° 2 et mention de quatre autres fibules identiques découvertes dans l'aire géographique concernée par l'étude).



Fig. 7. Les fibules de Thuin, d'après Faider-Feytmans 1965.

Une publication ultérieure (Mariemont 1966, pl. IX, p. 65) indique que les fibules de Thuin, reprises alors sous les numéros 155-156, sont d'un type rare « surtout répandu dans le bassin du Danube, où on le date généralement du II^e siècle ». Dans son étude des broches émaillées du Barbaricum sarmate, A. Vaday répertorie onze fibules peltiformes qu'il rassemble dans son groupe III/4/1 subdivisé en quatre variantes selon le décor (Vaday 2003, p. 339, 342-344, fig. 13 et 33). Sept fibules sont ornées d'un phallus occupant le centre d'une logette ovale et, bien que sur une autre apparaissent deux protomés de cheval (type III/4/1/4), aucune ne représente un cavalier brandissant une lance.

En Belgique, une autre fibule de ce type, très dégradée elle aussi, fut trouvée en surface d'une habitation gallo-romaine à Hensies (Dufrasnes & Leblois 2009, n° 86). Son état ne permet pas d'identifier le motif qui l'ornait, tout au plus distingue-t-on encore un des deux points latéraux en relief qui semblent caractériser cette production (fig. 8).



Fig. 8. La fibule d'Hensies.

À Augst-Kaiseraugst, une fibule émaillée se différencie de celles de Thuin par son décor figurant un poisson (?) surmontant un oiseau et l'absence de point en relief (Riha 1994, n° 2002, groupe 3, type 15, variante 3. Datation : 50-250 ap. J.-C.). Sur deux broches de Saalburg (Böhme 1972, pl. 25, n° 981-982), le centre est occupé par une logette ovale.

Un exemplaire inachevé⁵, du type Vaday III/4/1/1, est signalé à Nanteuil-sur-Aisne, en Ardennes française (Lambot 1983, n° 223). Une logette circulaire, ayant perdu son émail, est encadrée par deux points en relief.

La présence de ces points en relief constitue une particularité se retrouvant sur des fibules discoïdes, elles aussi équipées d'un ressort bilatéral maintenu par une seule plaquette. Une telle broche, ornée d'un triscèle, est connue à Péronnes, lieu-dit Écau, localité située à seulement à quelque huit kilomètres de Willemeau (Moulin 1999, fig. 7, n° 27)⁶. Fig. 9-10.



Fig. 9. La fibule au triscèle de Péronnes.



Fig. 10. Revers de la fibule Péronnes

Notons que ce type discoïde, comprenant quelques variantes et peu courant lui aussi, est parfois découvert sur les mêmes sites que le modèle peltiforme, comme à Nanteuil-sur-Aisne (fibule émaillée ovale, ornée de *peltae* et de deux points en relief). Nous ne tenterons pas ici de dresser l'inventaire exhaustif de telles associations.

Selon E. Riha, ce ressort bilatéral n'apparaît sur les fibules discoïdes que dans la première moitié du II^e siècle alors qu'il équipait déjà celles arquées. Sur les broches plates, il s'imposerait, au détriment du système à charnière simple, dans les régions limitrophes de la Germanie libre. Ailleurs, à l'exception de la Grande-Bretagne, ces fibules plates à ressort, fréquemment circulaires (3.14.21), ne se découvriraient qu'isolées (Riha 1979, p. 14-15 et 86-87).

⁵ Décrivant cette broche, l'auteur signale que les bords ne sont pas ébarbés, que le disque central est vert, le fond bleu marine, les disques latéraux verts, le porte-ardillon non replié et la plaquette non percée et « non fendue ». Devait-elle jamais l'être ? Elle fait partie d'un lot de vingt-deux fibules inachevées, découvertes sur une surface restreinte, indiquant qu'un atelier était vraisemblablement implanté là. (Lambot 1983, p. 48).

⁶ Bien que la fibule peltiforme au cavalier ne lui eût pas été communiquée, car alors non identifiée comme une broche par son inventeur, J. moulin établissait déjà une relation entre la fibule discoïde reprise sous le n° 27 dans son étude et les broches émaillées de Thuin. Une fibule discoïde décorée d'un triscèle très proche de celle de Péronnes est notamment signalée en Grande-Bretagne (Hattat 1985, fig. 60, n° 524).

À quelques km de la frontière belge, la fibule inachevée de Nanteuil-sur-Aisne (F.), découverte en compagnie d'autres également à l'état d'ébauche mais de types différents⁷, illustre la diversité de production au sein d'un même atelier, et sans doute sa faculté d'adaptation aux goûts de la clientèle. En ce qui concerne la France, notons encore deux broches du type qui nous intéresse ici. La première provient de Steene-Pitgam, département du Nord (Bodart 1999, n° 6). Son décor se compose de deux cercles concentriques et de points répartis sur toute la surface (type Vaday III/4/1/3). La deuxième, dont le centre est occupé par un ovale entourant une barrette verticale, fut découverte dans la vallée de l'Hérault (fig. 11). Elle est, à notre connaissance, l'exemplaire le plus méridional connu à ce jour (Feugère 2007, fig. 3)⁸.



Fig. 11. La fibule d'Abeilhan (Hérault). Photo communiquée par Michel Feugère.

Cette énumération ne constitue pas un inventaire exhaustif de ces broches, le site Internet *Artefacts*⁹ en signale d'autres.

Avec six fibules peltiformes émaillées répertoriées, le territoire de la Belgique, et particulièrement le Hainaut, constitue maintenant un jalon remarquable sur l'axe reliant deux régions où un nombre comparable d'exemplaires était auparavant connu, la *Britannia* et la Pannonie avec la frange est de cette province.

Qu'il nous soit permis de remercier l'inventeur de la fibule de Masnuy-Saint-Jean de nous l'avoir communiquée et Mademoiselle Ode Quivy qui, aimablement, s'est chargée de la traduction d'extraits d'ouvrages rédigés en allemand. Nos remerciements s'adressent également à Monsieur Maxime Callewaert, qui nous a signalé les fibules d'Arlon, de Steene-Pitgam et transmis l'article concernant les découvertes du Barbaricum sarmate, ainsi qu'à Monsieur Michel Feugère pour nous avoir fourni la photo et les renseignements concernant la fibule de la vallée de l'Hérault.

Bibliographie

⁷ Fibules soit à ressort protégé par deux ailettes (n° 38), à charnière en étui (n° 89, 112, 116, 118, 124, 148, 151, 152 et 159) et à charnière constituée de deux plaquettes (n° 220, 232, 235, 251, 253, 258, 261, 263, 264 et 264).

⁸ Fibule découverte sur un établissement rural gallo-romain à Abeilhan (34) et conservée sous le numéro d'inventaire 2003.27.1 à la Maison du Patrimoine de Montagnac. L. : 3,4 cm.

⁹ http://artefacts.mom.fr/fr/results.php?find=fib-41180&searching=yes&search_button=Recherche. FIB-41180.

AMAND M., 1957. Contribution à l'étude de la voirie antique au sud-ouest de Tournai, *Latomus*, XXVIII, Bruxelles, p. 49-58.

AMAND M., SOLEIL PH. et *alii*, 1988. Willemeau, haut lieu de l'archéologie gallo-romaine et franque dans le tournaisis (1^e partie), *Vie archéologique*, n° 29, p. 37- 52.

AMAND M., DUPLOUYS Y., FOURMEAUX Ch., SOLEIL Ph. et *alii*, 1989. Willemeau, haut lieu de l'archéologie gallo-romaine et franque dans le tournaisis (2^e partie), *Vie archéologique*, n° 32, p. 85-100.

BODART H., 1999. Prospections à Steene-Pitgam : le petit mobilier gallo-romain, *Revue du Nord*, 81, n° 6, p. 133-140.

BÖHME A., 1972. Die Fibeln der Kastelle Saalburg und Zugmantel, *Saalburg Jahrbuch*, XXIX.

COLLINGWOOD R.G. & RICHMOND I., 1969. *The Archaeology of Roman Britain*, London.

DUFRASNES J., 1994. Fibules gallo-romaines découvertes dans les déblais du canal à Pommerœul, *Amphora*, 76.

DUFRASNES J. et LEBLOIS É., 2009. Hensies (Hainaut) : le matériel métallique et la céramique recueillis en surface de deux établissements gallo-romains, *Vie archéologique*, n° 68.

FAIDER-FEYTMANS G., 1965. *La nécropole gallo-romaine de Thuin*, (Fouilles du Musée de Mariemont, II), Mariemont.

FEUGÈRE M., 2007. Techniques-Productions-Consommations. L'équipe TPC de l'UMR 5140 (Lattes), *Instrumentum, Bulletin du Groupe de Travail européen sur l'Artisanat et les Productions manufacturées dans l'Antiquité*, n° 26, 24-25.

HENROTAY D., 2009. Les fibules découvertes à Arlon. In. : *Les experts à Arlon : autopsie d'un vicus*, Arlon.

LAMBOT B., 1983. Les fibules gallo-romaines du sud du département des Ardennes, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 4, p. 15-49.

HATTAT R., 1985. *Iron Age and Roman Brooches, A second selection of brooches from the author's collection with additional notes on some Anglo-Saxon and Medieval types*, Oxford.

MACKRETH D., 2011. *Brooches in late Iron Age and Roman Britain*, I-II.

MARIEMONT, 1966. *Trésors inconnus du Musée de Mariemont, I, Rome, ses origines et son empire*, Catalogue d'exposition, Musée de Mariemont.

MOULIN J., 1999. Quelques fibules de l'entité d'Antoing (HT) : Fontenoy, Bruyelle, Péronnes, *Vie archéologique*, 51, p. 71-85.

RIHA E., 1979. *Die römische Fibeln aus Augst und Kaiseraugst*, (Forschungen in Augst, 3), Augst.

RIHA E., 1994. *Die römische Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Die neufunde seit 1975*, (Forschungen in Augst, 18), Augst.

SELLYE I., 1939. *Les bronzes émaillés de la Pannonie romaine*, Budapest.

VADAY A., 2003. *Cloisonné brooches in the sarmatian Barbaricum in the carpathian basin*, *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae*, 54, Fasciculi 3-4, p. 315-421.

VOISIN J., 1868. *Antiquités romaines trouvées à Willemeau, près de Tournai*, *Bulletin de la Société historique et littéraire de Tournai*, 12 p. 16-24.